



Royal Botanic Gardens  
**Kew**



**JRS** Biodiversity  
Foundation

**RAPPORT SUR L'ÉVALUATION DE MENACES DANS LA  
RESERVE NATURELLE DE KOUNOUNKAN ET LES  
FORETS CLASSES DE GANGANET KAKIWONDI**



**Octobre 2023**

**Réaliser par :** BALDE Ibrahima Khalil  
Adresse Email : [baldeibkhalil@gmail.com](mailto:baldeibkhalil@gmail.com)  
Téléphone : +224 622 105 224

## 1. INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet « améliorer l'accès aux données pour transformer la capacité de la Guinée à identifier et à protéger ses espèces végétales menacées ». Initié par le Royal Botanical Garden de Kew et ses partenaires Guinée Écologie et l'Herbier National de Guinée vise à identifier des spécimens de plantes guinéennes sans nom, capturer des données sur les spécimens coloniaux et rassembler des enregistrements de spécimens privés, ce qui entraînera l'ajout de milliers de nouveaux enregistrements au Global Biodiversity Information Facility (GBIF).

Une formation et le développement des registres des risques de menaces pour les Zones Tropicales Importantes pour les Plantes en Guinée seront mis à disposition en ligne pour aider à éclairer les décisions politiques de conservation et la gestion sur le terrain. C'est dans cette perspective visant l'atteinte surtout du dernier point, que l'ONG Guinée écologie a intervenu pour fournir aux conservateurs de la réserve naturelle de Kounoukan et la forêt classée du Mont Gangan et la forêt sacrée de Kakiwondi les bases réelles pour l'identification et la collecte des données sur les menaces et leur cartographie.

A l'issue de cette formation notamment sur les logiciels de collecte de données comme le SMART et KoboToolbox, une équipe de deux agents et un guide local ont été déployés pour une durée de trois jours sur le terrain afin de procéder à une collecte de données sur les menaces selon le registre de l'UICN identifié et introduit dans des tablettes pour chaque site.

## 2. METHODOLOGIE

Vue l'objectif de l'activité, l'approche méthodologique générale adoptée pour cette étude est basée essentiellement sur une méthode dans le but d'optimiser et d'affiner les résultats. Cette méthode et des marches de reconnaissance (recces) pour la collecte de tout acte de menace dans le formulaire KoboToolbox développé à cet effet.

Les marches de reconnaissance (recces) sont des inventaires qui suivent une direction prédéterminée mais au cours desquels l'on peut dévier pour utiliser le chemin de moindre résistance (White & Edwards 2000)<sup>1</sup>. Les recces ont l'avantage de permettre à l'équipe de parcourir une grande distance dans un laps de temps et couvrir ainsi une zone plus grande, tout en ayant un impact minimal sur l'environnement (Walsh & White 1999)<sup>2</sup>.

Les observations sur le terrain ont été faites en marchant le long des pistes, en fouillant entièrement la zone de couverture, les enclaves se trouvant à l'intérieur et enfin le long des cours d'eau servant de lieux d'abreuvoir et de refuges pour certaines espèces. Un guide local a été régulièrement employé par chaque équipe, pour un accompagner dans les lieux cibles d'observation. Les équipes ont particulièrement rechercher les signes et identifier les menaces qui pèsent sur les habitats ainsi que les ressources naturelles (feux de brousse, arbres coupés, carbonisation, parcage de bœufs, défriche, etc.). Chaque observation a été enregistré et géoréférencé à l'aide de l'appareil Android (KoboToolbox), en plus de la description de

---

<sup>1</sup> Ann Edwards et Lee White (dir.), Conservation en forêt pluviale africaine : Méthode de recherches, Les Éditions Wildlife Conservation Society, 446 p., 2001

<sup>2</sup> PD Walsh, LJ White. Conservation Biology 13 (5), 1194-1202, 1999. 206, 1999. Choice of colony size in birds. CR Brown, BJ Stutchbury, PD Walsh

l'habitat, en prenant pour références la classification de White (1983)<sup>3</sup> qui identifie plusieurs types d'habitats.

Une fiche dans le système kobocollect a été apprêtée et a permis de noter selon le registre de menace de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

### 3. RESULTATS

#### 3.1.Synthèse globale

A l'issue de cette prospection sur le terrain, les trois équipes selon la classe de menace, ont collectées un total de 273 observations sur les menaces répartis comme suit :

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Agriculture et culture pérenne non ligneuse	137	50,18
Chasse et collection des animaux terrestres	48	17,58
Exploitation forestière et récolte du bois	31	11,36
Habitat et zone urbaine	24	8,79
Élevage de bétail et élevage	12	4,40
Travail & autres Activités	8	2,93
Incendie et extinction des incendies	4	1,47
Cueillette de plantes terrestres	3	1,10
Route et chemin de fer	2	0,73
Effluents Agricoles & Forestiers	1	0,37
Guerre et troubles civils/Exercices militaires	1	0,37
Mine et carrière	1	0,37
Plantations de bois et de pâte à papier	1	0,37

**Graphique 1 :** Sous Classe 1 de menaces identifiées dans les trois sites

La sous classe agriculture et culture pérenne non ligneuse occupe la première place avec un taux de 50,18%, suivi de la chasse et collection des animaux terrestres (17,58%). Ensuite, l'exploitation forestière et récolte du bois avec un taux de 11,36%. Quant aux autres menaces, elles sont réparties d'une manière plus ou moins contrôlée par les activités de surveillance dans les sites de conservation. Il faut noter que le statut de conservation de la Réserve naturelle de Kounoukan reste le plus adapté quant à la conservation de ses ressources contrairement aux deux autres (Kakiwondi et Gangan) sous gestion de la Direction Nationale des Forêts et Faune. Des efforts administratifs doivent être apportés afin d'assurer leur protection durable.

#### 3.2.Synthèse par site :

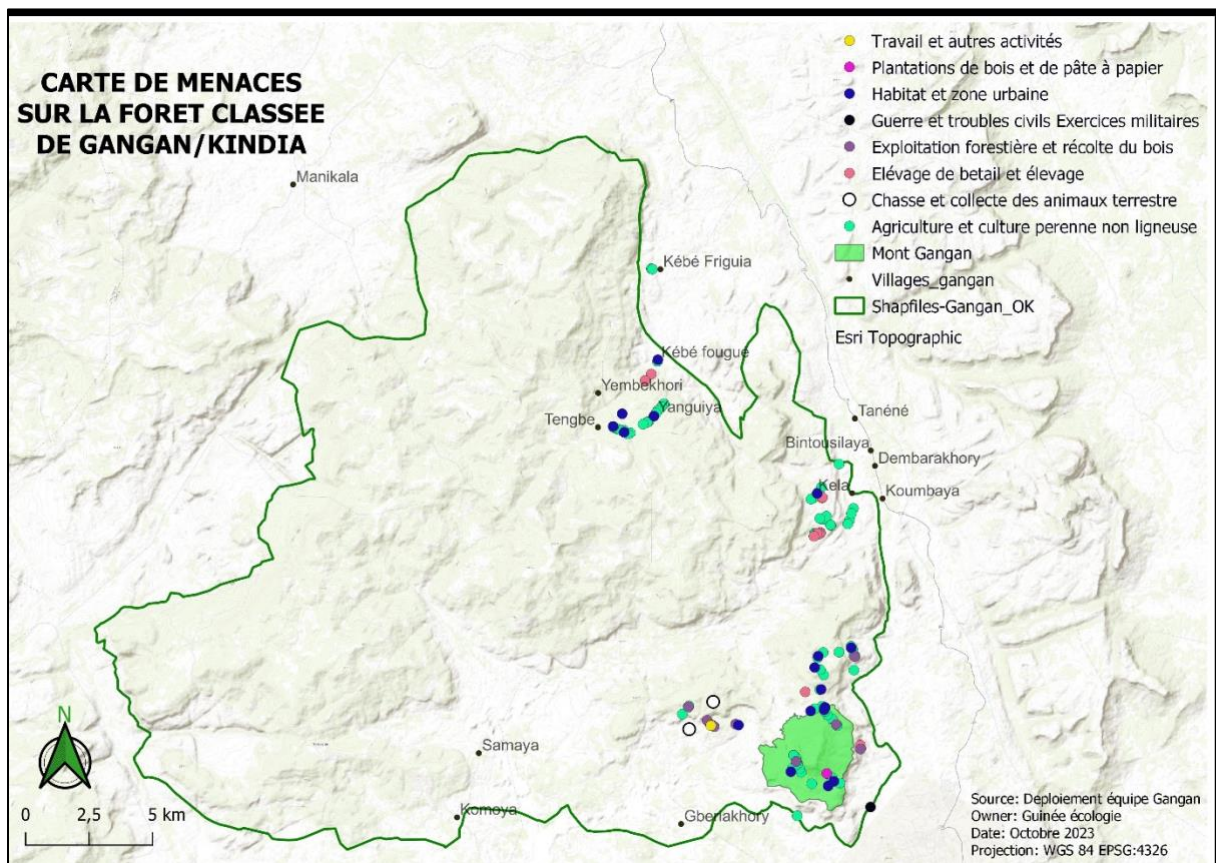
##### 3.2.1. Forêt classée de Gangan :

La FC Gangan située administrativement à la Direction Préfectorale des Forêts et Faunes de Kindia, a été patrouillée pendant une durée de cinq jours par les conservateurs de la même Direction. Ne pouvant couvrir l'ensemble de la surface pendant la période donnée, l'équipe

<sup>3</sup> <https://ecountability.co.uk/wp-content/uploads/2018/05/UK-Habitat-Classification-Habitat-Definitions-V1.0-May-2018-1.pdf>

s'est focalisée sur un échantillonnage de cinq zones identifiées comme hot spot. Cette patrouille de reconnaissance a permis après les analyses approfondies, de dénicher un total de 116 cas d'observations sur les menaces (*voir graphique 2 dans l'annexe*).

Ces données introduites dans l'analyse de menaces de l'UICN pour le registre des risques du présent rapport, ont affichés un score de 436<sup>4</sup>. Selon la notation de cette technique, ce score est jugé élevé. Il requière donc une attention particulière des autorités en charge pour la gestion durable des ressources naturelles de cette forêt classée. Les différentes observations sont localisées selon la carte de distribution ci-dessous :



Carte 1 : Carte de distribution de menaces sur la FC Gangan

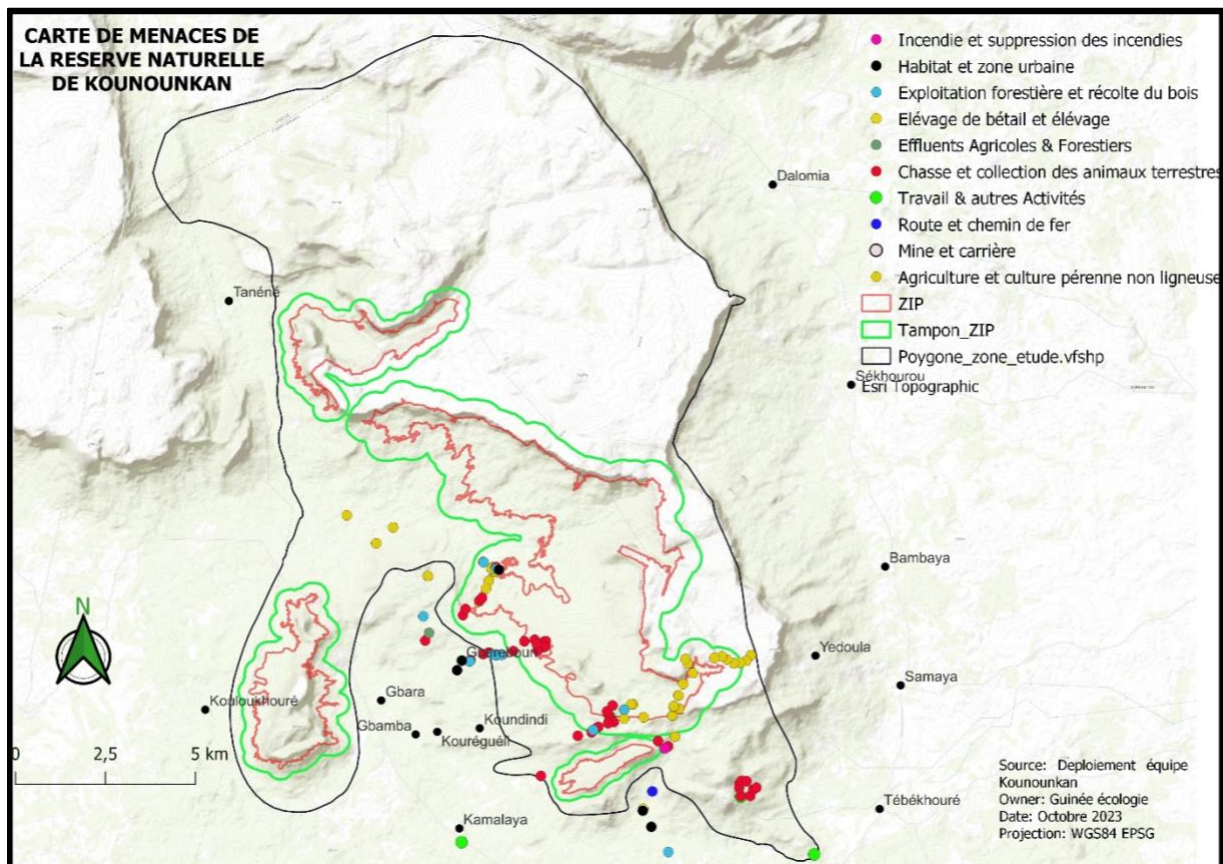
### 3.2.2. La réserve naturelle de Kounoukan :

Parallèlement à l'équipe de la FC Gangan, une autre de 2 agents et un guide local à parcourue la réserve naturelle de Kounoukan situé dans la préfecture de Forécariah pendant une durée de 5 jours. Cette patrouille de reconnaissance a permis également d'identifier un total de 104 cas d'observations sur les menaces (*voir graphique 2 dans l'annexe*). Il faut noter aussi que cette réserve est sous gestion de l'Office Guinéen des Parcs Nationaux et Réserves Naturelles et Faune (OGPNRF). Faisant partie du réseau des aires protégées en Guinée, elle bénéficie des actions de conservation comme la surveillance, la sensibilisation, l'accompagnement des communautés riveraines, etc. Cependant, la menace perdure toujours sur les ressources surtout dans la zone tampon comme, l'agriculture, la chasse, les feux de brousse. L'analyse de menaces de l'UICN pour le registre des risques, a affiché un score de 409<sup>5</sup> et est donc jugé élevé. Des

<sup>4</sup> Voir Annexe 2\_Registre des menaces FC-GANGAN, joint à ce rapport en fichier Excel

<sup>5</sup> Voir Annexe 1\_Registre des menaces KOUNOUNKAN, joint à ce rapport en fichier Excel

mesures correctives doivent être apportées afin de minimiser ce taux de menace. La carte ci-dessous, reprend la distribution de ces différentes menaces sur la réserve de Kounoukan.



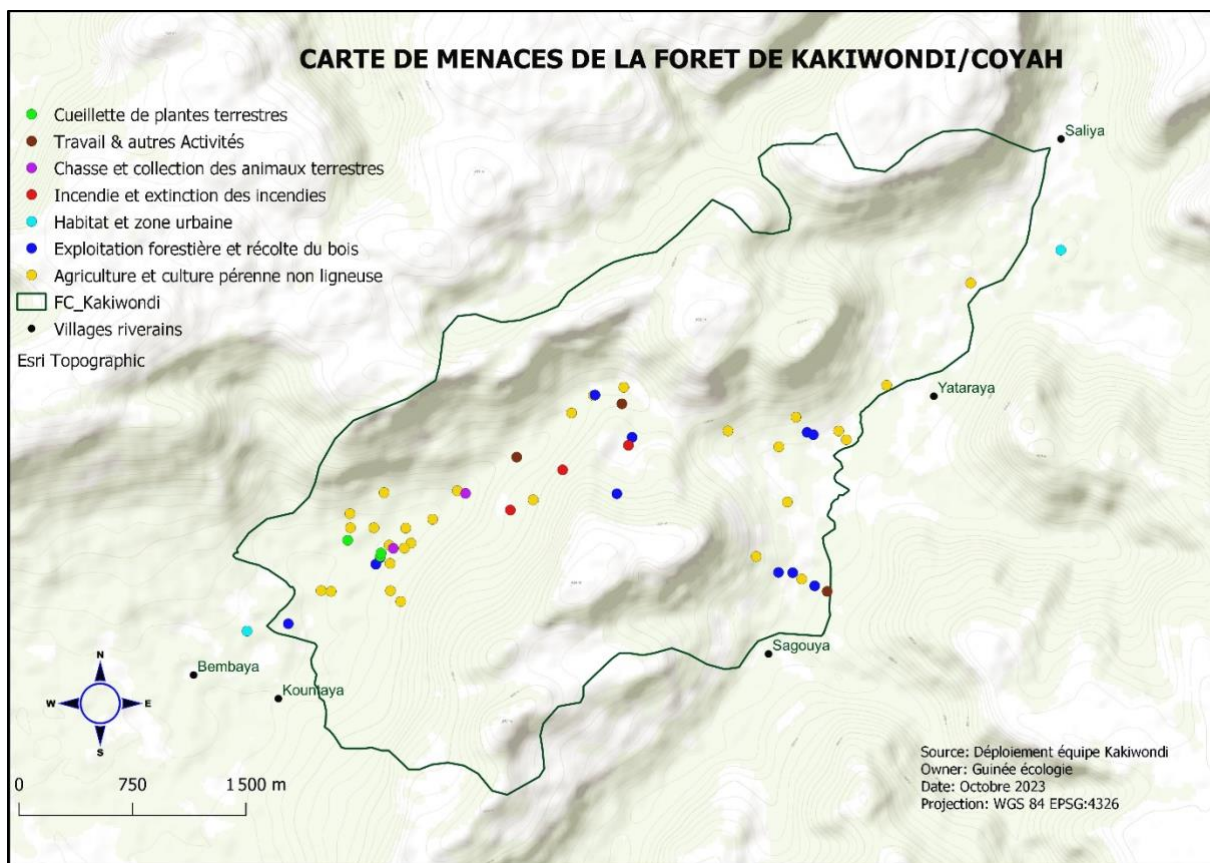
Carte 2 : Distribution des menaces sur la réserve de Kounoukan.

### 3.2.3. Forêt classée de Kakiwondi

La forêt classée de Kakiwondi est le troisième site pour cette étude. Située à Coyah, cette forêt classée est sous gestion de la Direction préfectorale de Forêts et Faune de Coyah. Son cas reste préoccupant car, aucune documentation de gestion n'a été trouvée avec l'équipe de gestion. Pour cinq jours de patrouille pédestre, l'équipe a identifié un total de 53 cas d'observations sur les menaces (voir graphique 2 dans l'annexe). L'analyse de menaces de l'UICN pour le registre des risques de ce projet, a affiché un score de 257<sup>6</sup> et donc jugé moyen.

La carte ci-dessous, reprend la distribution des menaces sur la forêt classée de Kakiwondi.

<sup>6</sup> Voir Annexe 3\_Registre des menaces\_FS-Kakiwondi, joint à ce rapport en fichier Excel



Carte 3 : Distribution des menaces sur le FC Kakiwondi

#### 4. ANALYSE DE MENACES

Une « menace » est définie comme une force et des éléments négatifs potentiels qui risquent d’avoir un impact préjudiciable à l’avenir, à court ou long terme, sur la conservation, la gestion et la valorisation durable des ressources naturelles de l’écosystème d’une aire protégée et son hinterland. L’état des lieux de la biodiversité devient aussi inquiétant que les projections sur les changements climatiques et les interrogations sont nombreuses. En effet, rien que pour l’Afrique, ce sont plus de la moitié des espèces d’oiseaux et de mammifères qui seront perdues d’ici 2100 (*OBAPAO\_Brochure.p.2*)<sup>7</sup>. Cela montre combien il est urgent de faire figurer les questions relatives à la biodiversité au rang de priorités de recherche certes, mais aussi de gouvernance environnementale afin d’agir au plus vite.

Le point saignant sur la gestion de ces menaces reste la dépendance des populations locales à l’utilisation des ressources naturelles. Les défrichements cultureux, les feux de brousse sur la formation herbeuse qui occupe de vastes surfaces, causent particulièrement des dégâts importants sur l’ensemble des ressources naturelles. En plus, les animaux d’élevages constituent des concurrents pour le pâturage. Les enclaves, n’épargnent guère cette utilisation irrationnelle de ces ressources.

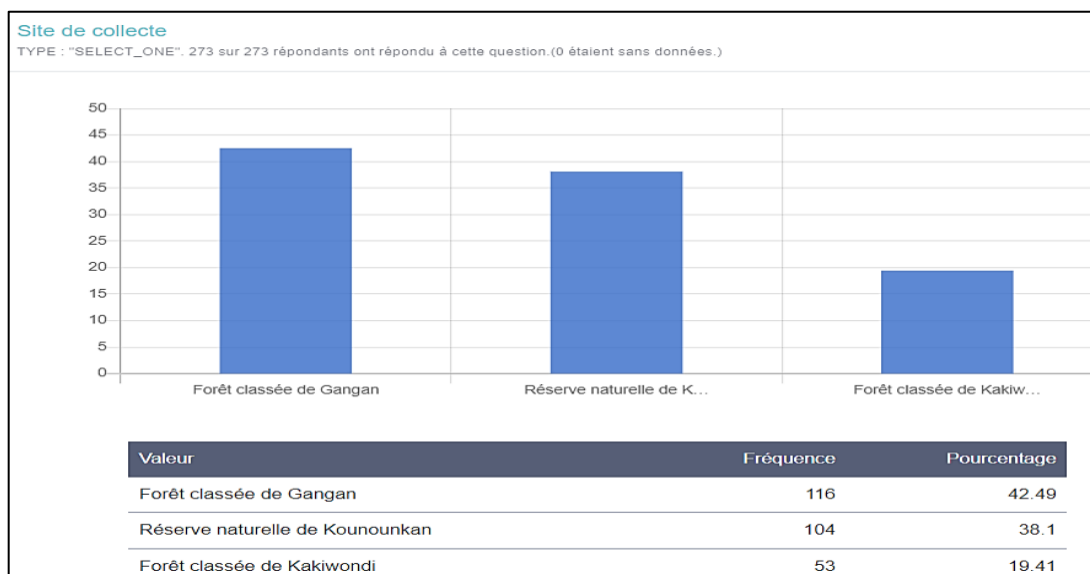
<sup>7</sup> [https://biopama.org/wp-content/uploads/2021/07/OBAPAO\\_Brochure\\_V-Fr.pdf](https://biopama.org/wp-content/uploads/2021/07/OBAPAO_Brochure_V-Fr.pdf)

## **5. MESURES D'ATTENUATION :**

Pour l'ensemble des sites couverts par cette étude, des actions doivent être mener par les structures de gestion et partenaire afin de mieux canaliser les impacts sur ces ressources. Nous pouvons citer notamment :

- Mettre en œuvre des micro-projets de développement pour réduire la chasse de la faune
- Impliquer les communautés locales dans la protection de ces sites ;
- Des activités anthropiques y sont pratiquées, des mesures doivent être prises à défaut de déguerpir les occupants pour cadrer les impacts qu'ils engendrent sur les ressources ;
- Organiser des campagnes de sensibilisation dans les villages autour des sites ;
- Cartographier les cours d'eau et identifier les sources d'eau (en particulier sources d'eau saisonnières) et les inclure dans une carte ainsi que la zone tampon appropriée ;
- Organiser régulièrement des activités de surveillance et de lutte anti braconnage dans les sites ;
- Pourvoir toutes les documentations et un personnel efficace et efficient pour les sites afin de mieux protéger leurs intégrités ainsi que les ressources naturelles s'y trouvant.

## 6. ANNEXE



Graphique 2 : Analyse de menaces par site de collecte







Equipe de Gangan sur le terrain